

## STATISTIQUES DE L'ÉDUCATION

### THÈMES

1. Données de l'ISU sur l'éducation – collecte, production et diffusion
2. Centre de données de l'ISU
3. Méthodologie utilisée pour calculer les indicateurs de l'éducation
4. Classification internationale type de l'éducation (CITE)
5. Statistiques sur les étudiants en mobilité internationale
6. Statistiques sur le financement de l'éducation

### 1. DONNÉES DE L'ISU SUR L'ÉDUCATION – COLLECTE, PRODUCTION ET DIFFUSION

#### Quel est le rôle de l'ISU ?

L'Institut produit des méthodologies acceptées sur le plan international pour mesurer et suivre les tendances aux niveaux national et mondial. Il fournit des données comparatives pour les pays à tous les stades de développement, ce qui donne une perspective transnationale sur l'éducation, la science et la technologie, la culture et la communication.

Établi à Montréal (Canada), l'ISU a été créé en 1999 afin de répondre aux besoins croissants de données fiables et utiles pour les politiques. L'Institut fournit ses données aux États membres, à l'UNESCO et au système des Nations Unies, ainsi qu'à un certain nombre d'organisations intergouvernementales et non gouvernementales, à des instituts de recherche et à des universités. [Pour en savoir plus sur l'ISU](#)

#### L'ISU fournira-t-il des données relatives au nouvel Agenda 2030 pour le Développement Durable adopté par les États membres des Nations Unies le 25 septembre 2015 ?

L'ISU est l'agence officielle des Nations Unies chargée de la collecte de données sur l'éducation. Jusqu'en 2015, l'Institut était responsable des indicateurs de suivi des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) liés à l'enseignement primaire universel et à la parité des sexes dans le primaire et le secondaire, ainsi que des objectifs de l'Éducation pour tous (EPT). Il continuera dans l'avenir à contribuer au suivi des nouveaux objectifs. [Pour en savoir plus sur l'ISU et les objectifs internationaux](#)

#### Quelles sont les organisations internationales qui utilisent les statistiques sur l'éducation produites par l'ISU ?

L'ISU est la principale source de données sur l'éducation pour le Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous (UNESCO), le Rapport sur les Objectifs du Millénaire pour le développement et la base de données associée (UNSD), les Indicateurs du développement dans le monde et le Rapport sur le développement dans le monde de la Banque mondiale, le Rapport sur le développement humain (PNUD), la Situation des enfants dans le monde (UNICEF) et plusieurs autres.

#### L'ISU fournit-il les données sur l'éducation utilisées pour calculer l'Indice du développement humain du Rapport sur le développement humain du Programme des Nations Unies pour le développement ?

La composante éducation de l'Indice du développement humain (IDH) tel qu'il est défini dans le [Rapport sur le développement humain](#) du PNUD se calcule à partir de deux indicateurs produits par l'ISU : le nombre d'années de scolarisation espéré et la durée moyenne de scolarisation. Les données sur le

nombre d'années de scolarisation espéré sont publiées dans le [centre de données de l'ISU](#) sous l'intitulé « espérance de vie scolaire ». Les données relatives à la durée moyenne de scolarisation (DMS), également disponibles dans le centre de données de l'ISU, sont calculées par l'ISU à partir des données sur le niveau d'éducation atteint. En ce qui concerne les pays pour lesquels l'ISU ne possède pas d'estimations de la DMS, le PNUD utilise les estimations de la [base de données Barro-Lee](#) sur le niveau d'éducation atteint, de même que ses calculs propres. Les estimations de Barro et Lee sont basées sur les statistiques du niveau d'éducation atteint provenant de l'ISU et d'autres sources. Pour en savoir plus sur l'IDH et la durée moyenne de scolarisation.

### **D'où proviennent les données de l'ISU sur l'éducation ?**

L'ISU collecte chaque année les données sur l'éducation auprès des autorités statistiques nationales officielles. Chaque État membre désigne les autorités statistiques qui répondent aux questionnaires de l'ISU. Souvent, c'est le ministère de l'Éducation ou l'office national de statistique qui soumet à l'ISU les données sur l'éducation. Les informations collectées comprennent des données sur les programmes d'éducation, l'accès, la participation, la progression, l'achèvement, l'efficacité interne, et les ressources humaines et financières à tous les niveaux de l'éducation.

### **Comment procède l'ISU pour recueillir les données sur l'éducation ?**

Chaque État membre de l'UNESCO soumet à l'ISU ses données sur l'éducation par l'intermédiaire de l'une de deux enquêtes. La majorité des États membres de l'UNESCO répondent chaque année à l'enquête de l'ISU sur l'éducation formelle. D'autres pays, pour la plupart des États membres de l'Union européenne ou de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) participent à l'enquête ISU-OCDE-Eurostat (EIO). Cette enquête collecte des statistiques d'éducation plus détaillées que celles de l'enquête ISU. [Pour en savoir plus sur les questionnaires de l'ISU](#)

### **Quelles étapes doit franchir l'ISU pour examiner les données nationales et produire des indicateurs comparables entre les pays ?**

Premièrement, les données sont soigneusement examinées afin de s'assurer qu'elles sont complètes et qu'elles satisfont aux normes et définitions internationales, telles que la Classification internationale type de l'éducation ([CITE](#)). Une série de vérifications automatiques est ensuite effectuée afin de déterminer si des erreurs subsistent dans les données soumises, puis les données sont comparées aux séries chronologiques disponibles.

Deuxièmement, l'ISU envoie un rapport de données détaillé au répondant qui a soumis les données nationales, documentant les problèmes identifiés pendant le traitement des données et sollicitant des éclaircissements et/ou des chiffres révisés. Les problèmes les plus fréquents sont l'absence de métadonnées expliquant pourquoi les données sont incomplètes ou manquantes ainsi que les incohérences décelées dans les données soumises. Pendant cette vérification, l'ISU encourage les pays à faire des estimations pour les données manquantes de façon à ce que les données soient complètes et comparables au niveau international. Après cette consultation, l'ISU considère que les données sont prêtes à être utilisées pour calculer les indicateurs. En moyenne, il faut deux mois pour achever ce processus d'examen des données.

Troisièmement, pour produire des ensembles de données complètes et comparables à l'échelle internationale, l'ISU doit parfois générer des estimations et imputer les données manquantes. Les estimations de l'Institut reposent sur des informations recueillies dans des publications nationales, sur des sites web officiels ou auprès d'autres sources de données fiables (par exemple des enquêtes auprès des ménages). Une fois que les estimations ont été générées, les indicateurs sont calculés et des vérifications normalisées sont effectuées pour l'assurance qualité.

Enfin, l'ISU envoie un fichier avec les indicateurs d'éducation calculés aux autorités nationales pour examen. Ce fichier comprend les indicateurs de 1999 à la dernière année soumise par le pays. Si aucun problème majeur n'est signalé, l'ISU procède à la publication des indicateurs.

### **Les données de l'ISU sont-elles disponibles gratuitement ?**

L'accès aux données du centre [UIS.Stat](#) de l'ISU est gratuit.

### **Comment les données du centre de données de l'ISU doivent-elles être citées ?**

Source : Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO (ISU), <http://data.uis.unesco.org>, [date d'extraction].

## **2. CENTRE DE DONNÉES DE L'ISU**

### **Pourquoi est-ce que UIS.Stat est la principale base de données de statistiques d'éducation comparables au plan international ?**

Le [centre de données de l'ISU](#) donne accès à UIS.Stat, la seule base de données en ligne à fournir des statistiques comparables au plan international dans les domaines de l'éducation, de la science et de la technologie, de la culture et de la communication. Le centre de données est régulièrement mis à jour ; les données sur l'éducation sont ajoutées ou révisées deux fois par an. Étant donné que l'ISU est le dépositaire mondial des données sur l'éducation, l'Institut fournit les statistiques les plus récentes et permet ainsi de suivre les progrès réalisés en matière d'éducation sur la voie des objectifs internationaux, tels que les objectifs du Millénaire pour le développement, les objectifs de l'Éducation pour tous et les nouveaux objectifs de développement durable. Pour établir ses indicateurs, l'ISU utilise des [normes et méthodologies rigoureuses](#), ce qui lui permet de s'assurer que ses données sont comparables au niveau international. En fait, l'ISU est la principale source de données relatives à l'éducation pour un grand nombre d'autres bases de données en ligne, telles que la base de données EdStats de la Banque mondiale.

### **Les données sur l'éducation du centre de données en ligne de l'ISU, UIS.Stat, sont-elles fréquemment mises à jour ?**

L'ISU publie des données sur l'éducation deux fois par an : en mai et en novembre. [Pour en savoir plus sur UIS.Stat](#)

### **Pourquoi la publication des données actuelles sur l'éducation accuse un certain retard ?**

L'ISU s'efforce à fournir les données d'éducation les plus récentes disponibles au moment où les données sont publiées en mai et en novembre. Un certain nombre de facteurs sont à l'origine du laps de temps qui s'écoule entre l'année de référence des données d'éducation publiées et l'année en cours. D'une part, les dates de début et de fin de l'année scolaire varient selon les pays : généralement, dans les pays situés au nord de l'équateur, l'année scolaire débute en septembre et s'achève en juin ; en revanche, dans les pays situés au sud de l'équateur, l'année scolaire débute en janvier et s'achève en décembre. Ces différences ont donc un effet sur la période à laquelle les données sur la scolarisation sont collectées par les pays et transmises à l'ISU. D'autre part, l'ISU suit un processus à plusieurs étapes pour produire et publier des séries de données comparables au plan international.

### **Pourquoi certains indicateurs ou données manquent-ils dans le centre de données en ligne de l'ISU ?**

Il existe une variété de raisons pour lesquelles des données sont manquantes pour un pays ou un indicateur. Le plus souvent, l'ISU n'a pas reçu toutes les données nécessaires pour calculer l'indicateur pour le pays dans une année donnée. Quelquefois, les indicateurs ne sont pas publiés si l'ISU ou le pays identifient des incohérences dans les données rapportées. Dans de tels cas, l'ISU entre en contact avec le pays afin de résoudre le problème.

### **Où puis-je trouver les statistiques les plus récentes sur l'alphabétisme et le niveau d'éducation atteint ?**

- Accédez au centre de données UIS.Stat à l'adresse <http://data.uis.unesco.org>.
- Cliquez sur « ÉDUCATION » – « Éducation ».
- Cliquez sur « Alphabétisme » ou « Niveau d'éducation atteint ».

### **À quelle fréquence les informations d'UIS.Stat sur l'alphabétisme et le niveau d'éducation atteint sont-elles mises à jour ?**

Les données relatives à l'alphabétisme sur [UIS.Stat](#) sont mises à jour chaque année vers le mois de juin. Pour marquer la Journée internationale de l'alphabétisation (8 septembre), l'ISU publie chaque année une [fiche d'information](#) comprenant des cartes, des graphiques et des analyses de données.

Les données relatives au niveau d'éducation atteint et les estimations concernant la durée moyenne de scolarisation (DMS) sur [UIS.Stat](#) sont mises à jour chaque année vers le mois de décembre.

### **Pourquoi est-ce que les données relatives à l'alphabétisme sont manquantes pour la plupart des pays développés ?**

Les statistiques sur l'alphabétisme dans la base de données de l'ISU réfèrent généralement à « l'aptitude à lire et à écrire, en le comprenant, un énoncé simple et bref relatif à la vie quotidienne ». Les données nationales sur l'alphabétisme sont habituellement collectées durant les enquêtes ménages ou les recensements de la population qui se basent sur cette définition de l'alphabétisme bien que les questions posées dans les enquêtes varient selon les pays. Un aperçu des définitions nationales est disponible dans le fichier « [métadonnées générales sur les statistiques d'alphabétisme](#) » dans le centre de données de l'ISU. Dans de nombreux cas, les statistiques d'alphabétisme de l'ISU sont basées sur des sources de données qui utilisent une méthode d'auto-déclaration: on demande aux répondants si eux et les membres de leur famille sont alphabétisés, au lieu de leur poser des questions plus approfondies ou de leur demander de faire la démonstration de cette compétence.

La plupart des pays industrialisés ont atteint un niveau de développement où la majorité de la population est considérée comme étant en mesure de lire et d'écrire. Pour cette raison, la plupart de ces pays ne collectent plus de données qui puissent être utilisées pour diviser la population en deux groupes : « alphabète » et « analphabète ». Par exemple, le Bureau du recensement des États-Unis explique [sur son site web](#) « nous n'avons pas collecté des données sur l'alphabétisme depuis plusieurs années ».

Au lieu de demander à propos de la simple « aptitude à lire et à écrire, en le comprenant, un énoncé simple et bref relatif à la vie quotidienne », ces pays s'intéressent au niveau d'alphabétisme des individus. Pour ce faire, des évaluations plus détaillées de l'alphabétisme sont nécessaires, par exemple l'Évaluation des compétences des adultes qui a été réalisée dans le cadre du [Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes \(PIAAC\)](#) par l'OCDE. Les données comme celles collectées avec PIAAC ne sont pas directement comparables avec les résultats de la simple auto-déclaration de la capacité de lire et d'écrire dans une enquête ménages ou un recensement. Les données de PIAAC et les évaluations similaires ne conviennent donc pas à diviser la population en alphabètes et analphabètes.

### **Quels sont les types de données (antérieures à 1999) dont dispose l'ISU ? Où les trouver ?**

Les données de l'ISU sur la scolarisation, les redoublants, les enseignants et tous les indicateurs connexes sont disponibles à partir de l'année de référence 1970. Les données sur l'alphabétisme sont également disponibles à partir de 1970.

- Accéder à UIS.Stat : <http://data.uis.unesco.org>
- Cliquez sur « Éducation ».
- Choisissez un des tableaux apparaissant sous les différents thèmes (participation, progression, ressources humaines, etc.).
- Pour modifier l'intervalle d'années affiché, cliquez sur le paramètre « Temps » dans l'angle supérieur gauche du tableau.
- La recherche de données historiques peut s'effectuer en sélectionnant soit un « intervalle de temps », soit une « période » et en choisissant les années appropriées, à partir de 1970.

### **Où puis-je envoyer des questions ou des demandes de données de l'ISU ?**

Les demandes de données peuvent être envoyées à [uis.datarequests@unesco.org](mailto:uis.datarequests@unesco.org).

## **3. MÉTHODOLOGIE UTILISÉE POUR CALCULER LES INDICATEURS DE L'ÉDUCATION**

**Pourquoi les données nationales et internationales sur l'éducation sont-elles parfois différentes ?**

Les statistiques de l'éducation produites par l'ISU peuvent être différentes de celles des annuaires statistiques nationaux ou d'autres publications nationales. La plupart des discordances sont dues à des différences qui tiennent aux données sous-jacentes (données économiques ou démographiques), aux méthodologies utilisées pour calculer les indicateurs ou à la classification des systèmes d'éducation.

Les statistiques nationales et internationales d'éducation utilisent les mêmes données de base (par exemple les inscriptions scolaires). Néanmoins, les données utilisées pour le dénominateur peuvent varier (par exemple les estimations de population). Les estimations de population sont utilisées pour calculer un large éventail de statistiques sur l'éducation reposant sur l'âge, tels que les taux nets de scolarisation. Dans la plupart des cas, les estimations de population nationales et internationales sont réalisées à l'aide de la même source de données (un recensement ou une enquête ménages récents), mais elles n'utilisent pas obligatoirement la même méthodologie. Pour assurer la cohérence méthodologique dans tous les pays, l'ISU utilise les estimations de population de la Division de la population des Nations Unies. Ces estimations reposent sur une seule méthodologie fiable et qui est acceptée au niveau international. Les agences des Nations Unies utilisent ces estimations pour calculer une variété d'indicateurs socio-économiques et de santé, y compris ceux qui sont liés aux objectifs du Millénaire pour le développement. Ces estimations sont mises à jour tous les deux ans et ventilées par sexe et par année d'âge.

Les mêmes problèmes de comparabilité internationale se posent pour les données économiques utilisées pour calculer les statistiques du financement de l'éducation. L'ISU utilise les données économiques de la Banque mondiale sur le revenu et la production nationale, telles que le produit intérieur brut. Des différences entre les statistiques du financement de l'éducation de l'ISU et celles d'autres sources peuvent donc survenir en raison de la source des données économiques.

Par ailleurs, les statistiques de l'éducation peuvent sembler différer en raison de différences qui tiennent à la classification des systèmes éducatifs au niveau national ou international. Par exemple, un pays peut fournir des statistiques sur un programme d'enseignement de base qui dure neuf ans. Cependant, au niveau international, ces statistiques peuvent être divisées en deux niveaux d'éducation : le primaire (par exemple les années d'études 1 à 6) et le premier cycle du secondaire (par exemple les années d'études 7 à 9). L'ISU utilise la Classification internationale type de l'éducation (CITE) afin d'assurer que ses indicateurs pour les enseignements primaire, secondaire et supérieur sont comparables au plan international. [Pour en savoir plus sur la CITE](#)

**Quel type de données désagrégées l'ISU produit-il ?**

En général, les statistiques de l'ISU sur l'éducation sont calculées pour la population totale, les hommes et les femmes, de façon à pouvoir mesurer les progrès réalisés en matière de disparités fondées sur le sexe. L'ISU prépare également des moyennes pour les pays regroupés par région géographique (conformément aux classifications régionales de l'UNESCO, de l'UNICEF et d'autres organismes partenaires) et par catégorie de revenus (conformément aux classifications de la Banque mondiale). S'ils ne sont pas présentés sur UIS.Stat, ces groupements peuvent être demandés par écrit à [uis.datarequests@unesco.org](mailto:uis.datarequests@unesco.org). Les moyennes régionales pour les groupes de pays liés par un critère, comme la langue ou la religion, ne sont pas disponibles.

Les données soumises par les autorités nationales sont généralement acquises après de sources administratives qui, assez fréquemment, ne comprennent pas d'informations sur la zone de résidence (urbaine ou rurale) ou la richesse des ménages. Cependant, les statistiques d'éducation provenant d'enquêtes ménages comprennent généralement plusieurs caractéristiques socio-démographiques qui rendent possible l'analyse de ces groupes et d'autres groupes sous-nationaux, par exemple l'analyse selon le niveau d'éducation atteint du chef de ménage, la zone de résidence ou le quintile de la richesse du ménage.

**Quels groupements de pays l'ISU utilise-t-il ? Où trouver à quelle région les pays appartiennent ?**

UIS.Stat présente les cinq régions suivantes : Régions ISU, Régions Objectifs du Millénaire pour le développement, Régions Éducation pour tous, Régions UNESCO (correspondant aux continents du monde, les Amériques du Nord et du Sud étant différenciées) et Catégories de revenus de la Banque mondiale. La [page d'accueil](#) des profils régionaux et des profils par pays utilise les régions ISU sur le centre de données.

En outre, l'ISU fournit des données à plusieurs organismes partenaires en tenant compte de leurs propres groupements de pays. Ces regroupements peuvent être organisés selon l'emplacement géographique, le niveau de revenu ou de développement ou suivant d'autres caractéristiques.

Pour trouver à quelle région ISU un pays appartient, accédez à la [page d'accueil des profils régionaux et des profils par pays](#) et tapez le nom du pays dans la zone de recherche ; le nom de la région ISU dont fait partie le pays apparaîtra automatiquement. L'Institut peut fournir des données selon d'autres regroupements sur demande. Veuillez contacter [uis.datarequests@unesco.org](mailto:uis.datarequests@unesco.org).

**L'ISU collecte-t-il des données sur l'éducation spécialisée et les élèves handicapés ?**

Les données de l'ISU sur l'éducation tiennent compte des élèves handicapés et des élèves ayant des besoins spéciaux. Néanmoins, les données désagrégées selon ce groupe d'élèves ne sont pas collectées actuellement.

**L'ISU collecte-t-il des données relatives à l'éducation non formelle et à l'éducation des adultes ?**

La principale collecte de données d'éducation de l'ISU recueille des données sur les systèmes éducatifs formels, qui comprennent à la fois l'enseignement initial formel et l'éducation formelle des adultes. L'enseignement initial formel correspond à l'éducation institutionnalisée et intentionnelle des personnes avant leur premier accès au marché du travail. Il est organisé par des institutions publiques et des organismes publics reconnus. L'éducation formelle des adultes peut être conçue comme des programmes de seconde chance pour les jeunes et les adultes, et offerts dans un cadre formel similaire ou identique à l'enseignement initial. Ils n'ont pas les mêmes âges d'entrée typiques que ceux des programmes équivalents de l'enseignement initial et ils peuvent avoir des durées de formation différentes, généralement plus courtes.

**Pourquoi l'ISU révisé-t-il certaines estimations d'indicateurs au fil du temps ?**

Les indicateurs peuvent être révisés lorsque l'ISU reçoit des données sous-jacentes mises à jour, telles que des estimations de population, des données économiques ou des informations sur le système éducatif.

Tous les deux ans, la Division de la population des Nations Unies publie de nouvelles projections de données de population ainsi que des estimations révisées pour les années précédentes. Ces estimations et projections de données de population sont l'un des éléments clés utilisés dans le calcul d'un grand nombre d'indicateurs d'éducation de l'ISU. L'ISU recalcule systématiquement ses indicateurs à la lumière des nouvelles données de population afin de fournir les informations les plus exactes possibles et de permettre la comparaison des tendances dans le temps. Par exemple, les données révisées des pays ayant un grand effectif de populations peuvent avoir un impact significatif sur les estimations nationales, régionales et mondiales du nombre d'enfants non scolarisés.

De même, les indicateurs calculés à partir de données économiques, par exemple les indicateurs sur le financement de l'éducation, sont révisés à la lumière des mises à jour semestrielles effectuées par la Banque mondiale.

Les révisions des indicateurs de l'ISU résultent également des efforts déployés pour améliorer la classification des systèmes éducatifs. L'ISU travaille en étroite collaboration avec les statisticiens nationaux afin de cartographier leurs systèmes éducatifs selon la Classification internationale type de l'éducation (CITE). Les modifications apportées à ces [cartographies](#) peuvent conduire à la révision des estimations des indicateurs.

De temps en temps, il peut arriver que les pays réexaminent leurs données historiques et soumettent à l'ISU des modifications qui occasionnent l'ajustement de certaines estimations d'indicateurs.

**Comment l'ISU calcule-t-il les moyennes régionales ?*****Moyennes régionales des données sur l'éducation***

Lors du calcul des moyennes régionales des indicateurs de l'éducation, il y a parfois des données manquantes pour certains pays. Dans ce cas de figure, la moyenne régionale est une approximation de la valeur réelle, qui reste inconnue.

À l'ISU, les moyennes régionales sont dérivées de données nationales à la fois publiables et imputées. Les données publiables sont celles qui sont soit soumises à l'ISU par les États membres, soit celles issues d'une estimation explicite réalisée par l'Institut sur la base de normes prédéterminées. Dans les deux cas, ces données sont envoyées aux États membres pour examen avant que l'ISU ne les considère comme publiables.

Lorsque les données ne sont pas disponibles pour tous les pays de la région, l'ISU impute les données nationales dans le but spécifique de calculer les moyennes régionales. Ces données imputées ne sont pas publiées.

Le calcul des moyennes régionales se fait en deux étapes :

- i) Compléter la série de données en estimant les valeurs manquantes grâce à la méthodologie d'imputation.
- ii) Lorsque la série de données est complète, la méthode de calcul des valeurs régionales varie selon que l'indicateur est un nombre absolu (par exemple le nombre d'enfants non scolarisés) ou un ratio (par exemple le taux net de scolarisation).
  - a) Dans le cas des nombres absolus, la moyenne régionale ou mondiale est simplement obtenue en additionnant les valeurs publiables et imputées de l'indicateur concerné pour les pays de la région considérée.
  - b) Dans le cas des ratios, la moyenne régionale est la moyenne pondérée du ratio concerné en utilisant son dénominateur comme coefficient de pondération. Par exemple, la moyenne régionale du taux brut de scolarisation est pondérée en proportion de la population d'âge scolaire du pays par rapport à la région.

L'ISU attribue une cote de qualité aux moyennes régionales en se basant sur deux facteurs : la mesure dans laquelle elles sont constituées de valeurs imputées et (le cas échéant) l'écart de temps entre l'année de la valeur publiable utilisée pour l'imputation et l'année de référence de la moyenne régionale. En d'autres termes, une valeur imputée pour un pays à partir d'une donnée publiable qui a deux ans de plus que l'année de référence est généralement considérée de meilleure qualité qu'une valeur imputée à partir d'une donnée publiable cinq ans auparavant.

moyennes régionales publiées peuvent être divisés en deux groupes en fonction de l'utilisation des données imputées:

- i) Les moyennes régionales sans qualification: au moins 60% des données pondérées utilisées sont publiables pour les pays de la région;
- ii) Les moyennes régionales marquées comme une estimation de l'ISU:
  - Moins de 60% des données pondérées utilisées sont publiables pour les pays de la région, et
  - Au moins 33% des données pondérées utilisées sont publiables; ou
  - Au moins 33% des données pondérées utilisées sont imputées fondées soit sur:

Les moyennes régionales publiées peuvent être divisées en deux catégories en fonction de l'utilisation de données imputées :

- i) *Moyennes régionales non marquées.* Ce sont celles dont au moins 60 % des données pondérées utilisées sont publiables pour les pays de la région.
- ii) *Moyennes régionales marquées comme étant une estimation de l'ISU.* Ce sont celles dont :
  - moins de 60 % des données pondérées utilisées sont publiables pour les pays de la région et
  - au moins 33 % des données pondérées utilisées sont publiables, ou
  - au moins 33 % des données pondérées utilisées sont imputées à partir :
    - a) soit de données publiables situées un an avant **ou** après l'année manquante,
    - b) soit de données de séries chronologiques publiables situées avant **et** après l'année manquante, où l'écart de temps entre l'année disponible la plus récente et l'année manquante ne dépasse pas quatre ans.

### ***Moyennes régionales pour les données d'alphabétisme***

Pour la publication de ses données régionales et mondiales sur l'alphabétisme, l'ISU utilise les périodes 1975-1984, 1985-1994, 1995-2004 et 2005-2014, qui correspondent aux décennies des recensements internationaux. Lors du calcul de la moyenne régionale pour cette période, l'ISU utilise les données



observées disponibles ou le [modèle mondial de projection de l'alphabétisme par âge spécifique](#) (GALP). La moyenne de chaque décennie de recensement, pondérée par la population du pays ou du territoire dans la région, est utilisée pour calculer les chiffres régionaux ou mondiaux. Tous les pays et territoires ayant des estimations de population nationales ou de la Division de Population des Nations Unies sont inclus dans les chiffres régionaux. Les estimations de l'ISU sont utilisées pour les pays pour lesquels les données sont manquantes. [Pour en savoir plus sur la moyenne régionale des données relatives à l'alphabétisme](#)

### **Comment les valeurs manquantes sont-elles imputées pour calculer les moyennes régionales ?**

Pour calculer une moyenne régionale fiable, tous les pays d'une région donnée doivent avoir des données disponibles. Cependant, compte tenu du fait que certains pays n'ont pas de données sur l'éducation, l'ISU doit imputer ou produire une valeur pour les données manquantes en vue de créer un ensemble complet de données régionales. Ces données nationales imputées sont produites par l'ISU dans le but de calculer des moyennes régionales, mais elles ne sont pas publiées. L'ISU attribue une cote de qualité à l'ensemble des moyennes régionales afin d'indiquer dans quelle mesure le calcul a été réalisé à partir de données imputées.

La méthode d'imputation de l'ISU a pour objectif de produire des estimations aussi objectives que possible. La qualité des imputations est étroitement liée à la qualité des informations disponibles. La méthode d'imputation de l'ISU tient compte de l'évolution dans le temps d'un indicateur donné. En général, l'utilisation de séries chronologiques pour l'imputation de données manquantes améliore la qualité de l'estimation.

L'ISU utilise une « méthode d'imputation unique » automatisée qui crée une seule estimation pour remplacer la donnée manquante et compléter l'ensemble de données. Les méthodes suivantes peuvent être utilisées :

- i) La méthode privilégiée consiste à utiliser des indicateurs statistiquement corrélés pour imputer la valeur manquante d'un indicateur donné. Par exemple, si le ratio élèves-enseignant pour le total enseignement primaire (secteurs public et privé confondus) n'est pas disponible pour une année donnée, mais que les données relatives au secteur public sont disponibles pour une autre année, le taux de variation du ratio élèves-enseignant du secteur public entre les deux années pourrait être appliqué pour calculer le ratio élèves-enseignant total pour l'année manquante. Cette approche pose comme hypothèse que le ratio élèves-enseignant du secteur privé évolue de la même façon que celui du secteur public.
- ii) Les valeurs manquantes sont imputées à partir des données disponibles pour l'(es) année(s) la(es) plus proche(s) de l'indicateur en question.
  - Si les valeurs de l'indicateur ne sont disponibles que pour les années antérieures à l'année de la valeur manquante, la valeur de l'année la plus récente est utilisée comme valeur imputée pour l'année manquante.
  - Si les valeurs de l'indicateur ne sont disponibles que pour les années postérieures à l'année de la valeur manquante, la valeur de l'année la plus ancienne est utilisée comme valeur imputée pour l'année manquante.
  - Si les valeurs de l'indicateur sont disponibles pour les années antérieures et postérieures à l'année de la valeur manquante, les données sont imputées par interpolation linéaire entre les deux années qui sont les plus proches de l'année manquante.
- iii) Lorsqu'aucune information n'est disponible pour un pays, la moyenne régionale non pondérée d'un indicateur donné est utilisée comme valeur imputée. Étant donné que cette méthode est sensible au poids des pays de la région, la règle n'est pas appliquée aux pays ayant un poids relatif substantiel par rapport à leur région (par exemple la Chine en Asie de l'Est et Pacifique). Dans de tels cas, l'imputation manuelle est requise même si elle ne permet d'obtenir qu'une estimation non publiable. Actuellement, ce type d'estimation n'est effectué que pour une douzaine de pays environ.

### **Que doit-on comprendre lorsqu'une valeur est une « estimation nationale » ?**

Une « estimation nationale » est une valeur qui est le résultat d'une estimation effectuée par le pays. Dans le centre de données [UIS.Stat](#), ces estimations sont assorties d'une croix (†).

**Que doit-on comprendre lorsqu'une valeur est une « estimation de l'ISU » ?**

Lorsque les données d'un pays ne sont pas disponibles, l'ISU peut produire ses propres estimations des données manquantes en utilisant des normes établies. La méthode d'estimation utilisée dépend de la disponibilité de données connexes, telles que les données de séries chronologiques. La valeur obtenue est envoyée au pays pour validation. Ces estimations sont dénommées « estimations de l'ISU » et, dans le centre de données [UIS.Stat](#), sont assorties d'une croix double (‡).

**Quelle est la différence entre le taux net de scolarisation, le taux net ajusté de scolarisation et le taux brut de scolarisation ?**

Le taux net de scolarisation (TNS) dans le primaire est le pourcentage d'enfants en âge de fréquenter l'enseignement primaire qui sont inscrits à l'école primaire. Les taux nets de scolarisation mesurent l'inscription des enfants à un niveau d'éducation correspondant à leur âge. Le taux net ajusté de scolarisation (TNAS) dans le primaire est le pourcentage d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire qui sont inscrits dans l'enseignement primaire ou secondaire. Il est toujours supérieur ou égal au TNS et est utilisé pour calculer le nombre d'enfants non scolarisés (par exemple,  $100\% - \text{TNAS}$  dans le primaire = taux d'enfants non scolarisés dans le primaire). Le taux brut de scolarisation (TBS) est le nombre d'enfants inscrits dans le primaire exprimé en pourcentage de la population scolarisable au même niveau. Il mesure à la fois la capacité du système éducatif (nombre total des inscriptions par rapport à l'ensemble des enfants officiellement en âge de fréquenter un niveau d'éducation donné) et l'inscription des enfants qui sont en avance ou en retard par rapport à leur âge. Le TNS et le TNAS peuvent varier entre 0 % et 100 %, alors que le TBS peut dépasser les 100 % dans les cas d'inscriptions d'enfants en avance ou en retard par rapport à leur âge.

Exemples:

- TNS : Dans un pays, l'âge de fréquenter l'enseignement primaire est de 6 à 11 ans. Sur 100 enfants âgés de 6 à 11 ans, 80 sont inscrits dans le primaire. Le TNS dans le primaire est  $80/100$ , soit 80 %.
- TNAS : Dans un pays, l'âge de fréquenter l'enseignement primaire est de 6 à 11 ans. Sur 100 enfants âgés de 6 à 11 ans, 80 sont inscrits dans le primaire et 5 sont inscrits dans le secondaire. Le TNAS dans le primaire est  $(80+5)/100$ , soit 85 %.
- TBS : Dans un pays, l'âge de fréquenter l'enseignement primaire est de 6 à 11 ans. Sur 100 enfants âgés de 6 à 11 ans, 80 sont inscrits dans le primaire. Par ailleurs, 30 enfants de moins de 6 ans ou de plus de 11 ans sont également inscrits dans le primaire. Au total, 110 enfants sont inscrits dans le primaire et le TBS dans le primaire est  $(80+30)/100$ , soit 110 %.

**Quelle est la différence entre le taux net de scolarisation et le taux net de fréquentation scolaire ?**

Le taux net de scolarisation est calculé à partir des données soumises par les autorités nationales, qui sont généralement acquises auprès de sources administratives. Ces données sont collectées par l'ISU dans le cadre de son enquête annuelle sur l'éducation formelle. Le taux net de fréquentation scolaire est dérivé des données de l'enquête auprès des ménages. Les indicateurs relatifs à l'éducation issus de l'enquête auprès des ménages sont principalement calculés à partir des données des Enquêtes Démographiques et de la Santé (DHS) de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et des enquêtes en grappes à indicateurs multiples (MICS) de l'UNICEF.

La participation scolaire dans les sources de données administratives est mesurée selon que les élèves sont inscrits officiellement dans un niveau d'éducation donné au cours de l'année scolaire de référence. Les indicateurs de la participation scolaire dérivés des données administratives se rapportent par conséquent à la scolarisation ; ce sont par exemple le « taux net de scolarisation » ou le « taux net ajusté de scolarisation ». Un enfant non scolarisé est un enfant qui n'a pas été inscrit dans l'enseignement primaire ou secondaire formel pendant l'année scolaire de référence.

La participation scolaire dans les enquêtes ménages et les recensements est habituellement mesurée par le fait que les élèves ont fréquenté officiellement une année d'études ou un niveau de scolarisation donné au moins un jour au cours de l'année scolaire de référence. Les indicateurs de la participation scolaire dérivés des données des enquêtes ménages se rapportent par conséquent à la fréquentation ; ce sont par exemple le « taux net de fréquentation » ou le « taux net ajusté de fréquentation ». Un enfant non scolarisé est un enfant qui n'a pas fréquenté l'enseignement primaire ou secondaire formel pendant l'année scolaire de référence.

**Pourquoi le taux brut de scolarisation est-il disponible dans plus de pays que le taux net de scolarisation ?**

Le taux brut de scolarisation (TBS) peut être calculé sans information sur l'âge des enfants inscrits à l'école. Il s'agit du nombre d'enfants inscrits dans le primaire, quel que soit leur âge, exprimé en pourcentage du nombre d'enfants en âge d'être scolarisés dans le primaire. Pour calculer le taux net de scolarisation (TNS), il est nécessaire de disposer d'informations sur l'âge de tous les enfants inscrits à l'école. Le TNS est le pourcentage d'enfants en âge d'être scolarisés dans le primaire qui sont effectivement inscrits dans le primaire. Étant donné que l'âge de tous les élèves n'est pas connu dans tous les pays, le TBS est disponible dans plus de pays que le TNS.

**Comment le taux d'enfants non scolarisés est-il calculé ?**

L'ISU calcule le taux d'enfants non scolarisés pour les enfants en âge d'être scolarisés dans le primaire et dans le premier cycle de l'enseignement secondaire. Les enfants de ces tranches d'âge qui sont inscrits dans le primaire ou dans le secondaire sont comptés comme des enfants allant à l'école ; les enfants qui ne sont pas inscrits dans le primaire ou le secondaire sont considérés comme non scolarisés.

Exemple : Dans un pays, l'âge de fréquenter l'enseignement primaire est de 6 à 11 ans. Sur 100 enfants âgés de 6 à 11 ans, 80 sont inscrits dans le primaire et 5 sont inscrits dans le secondaire. 85 enfants en âge de fréquenter l'école primaire vont à l'école et 15 enfants ne sont pas scolarisés. Le taux d'enfants non scolarisés est 15/100, soit 15 %. [Pour en savoir plus sur les enfants non scolarisés](#)

**Pourquoi le centre de données de l'ISU contient-il deux types de taux d'enfants non scolarisés pour les enfants en âge d'être scolarisés dans le primaire et le premier cycle du secondaire ?**

Le centre de données de l'ISU dispose d'estimations sur les enfants non scolarisés calculées à partir de sources administratives et d'enquêtes ménages. Les registres administratifs et les enquêtes ménages constituent deux sources de données qui diffèrent fondamentalement quant à l'organisme qui recueille les données, la procédure utilisée, le moment de la collecte des données et le but de celle-ci. Par conséquent, les estimations relatives aux enfants non scolarisés calculées à partir d'une source de données peuvent ne pas correspondre à celles dérivées à partir d'autres sources de données.

**Pourquoi l'ISU inclut-il les enfants inscrits dans le préprimaire et participant à des activités non formelles dans ses estimations relatives aux enfants non scolarisés ?**

Les enfants en âge d'être scolarisés dans l'enseignement primaire et dans le premier cycle du secondaire sont considérés comme étant à l'école lorsqu'ils sont inscrits dans l'enseignement primaire ou secondaire.

Les enfants en âge de fréquenter l'école primaire mais qui sont inscrits dans le préprimaire sont considérés comme non scolarisés pour plusieurs raisons. Tout d'abord, les propriétés éducatives de l'enseignement préprimaire et les compétences pédagogiques de ses enseignants ne sont peut-être pas conformes aux normes appliquées dans le primaire. Par ailleurs, les données relatives aux inscriptions dans le préprimaire ne sont pas disponibles pour tous les pays, ce qui rend difficile le calcul des estimations régionales et mondiales de la participation dans l'enseignement préprimaire.

Néanmoins, participer à une forme quelconque d'activité éducative n'est pas la même chose qu'être totalement déscolarisé. UIS.Stat dispose d'un indicateur qui mesure le nombre d'enfants en âge d'être scolarisés dans le primaire mais qui ne le sont pas, tandis qu'ils sont inscrits dans le préprimaire. [Pour en savoir plus sur les enfants non scolarisés](#)

Les enfants qui participent à des programmes d'éducation non formels sont principalement considérés comme non scolarisés en raison de la nature de ces programmes et du nombre limité de données disponibles les concernant. Par ailleurs, les programmes d'éducation non formelle sont le plus souvent destinés à des enfants plus âgés, voire à des adultes. La participation à un programme d'éducation non formelle ne peut être placée sur un pied d'égalité avec une scolarisation que lorsque le programme est considéré comme équivalent à un programme formel d'éducation primaire ou secondaire.

**Comment l'ISU estime-t-il la demande mondiale d'enseignants ?**

Actuellement, l'ISU base ses projections de la demande d'enseignants en lien avec la réalisation de l'enseignement primaire universel (EPU) d'ici à 2015 telle que prévue à la fois dans les objectifs du Millénaire pour le développement et dans les objectifs de l'Éducation pour tous, qui sont sur le point d'arriver à échéance. Ces projections sont donc faites sur la base de l'hypothèse d'une pleine scolarisation d'ici à 2015 et en utilisant les projections démographiques de la Division de la population des Nations Unies (DPNU). Les projections tiennent également compte de l'aspect « amélioration de la qualité », qui se traduit, de l'année de base à l'année cible des projections, (i) par une diminution de moitié des redoublements dans le primaire et (ii) par un ratio élèves-enseignant inférieur à 40 pour 1. Pour estimer le nombre total d'enseignants nécessaires à la réalisation de l'objectif de l'EPU, l'Institut intègre dans ses calculs, lorsqu'ils sont disponibles, des taux annuels nationaux de déperdition des effectifs enseignants, qui se situent généralement entre 2,5 % et 7,5 %. Lorsqu'il n'existe pas de taux annuel de déperdition des effectifs enseignants pour un pays, le taux global de 5 % est utilisé comme hypothèse. Pour l'après-2015, les projections seront révisées de façon à répondre à la nouvelle demande d'enseignants exprimée dans l'Agenda 2030 des Objectifs de développement durable et le cadre d'action Éducation 2030.

**Où puis-je me procurer d'autres informations sur la façon dont certains indicateurs sont calculés ?**

Le [glossaire de l'ISU](#) fournit des informations détaillées sur un vaste ensemble d'indicateurs, notamment des définitions, des exigences en matière de données, des méthodes de calcul, des sources de données et des traductions de termes dans les six langues officielles de l'ONU. Par ailleurs, le glossaire explique comment interpréter les valeurs d'un indicateur donné.

**Des statistiques comparables au niveau international sont-elles disponibles sur l'enseignement et la formation techniques et professionnels (EFTP) ?**

Compte tenu de son vaste champ d'application et de la diversité de ses programmes, il est difficile de broser un tableau complet du secteur de l'EFTP. Actuellement, les statistiques comparables au niveau international sur l'enseignement et la formation techniques et professionnels collectées par l'ISU ne comprennent que les données relatives à l'enseignement professionnel et les indicateurs concernant les programmes du système éducatif formel. Les programmes de formation professionnelle élaborés par les

ministères autres que celui de l'Éducation (par exemple les ministères de l'Agriculture, de la Santé, du Travail, etc.) doivent être pris en considération dans les enquêtes de l'ISU sur l'éducation s'ils répondent aux exigences définies dans le manuel de la CITE et le guide du répondant sur la collecte des données de l'ISU. Il arrive fréquemment que les principales contreparties nationales de l'ISU (c'est-à-dire le ministère de l'Éducation ou l'office national de statistique) ne disposent pas d'informations complètes sur les programmes d'enseignement et de formation techniques et professionnels formels proposés ou supervisés par d'autres ministères, c'est pourquoi l'ISU encourage ses contreparties nationales habituelles à collecter et inclure ces données dans celles qu'elles fournissent pour leur pays. Il convient de souligner que dans le cadre du système éducatif formel, il se peut que l'enseignement professionnel ne constitue qu'une petite partie de l'ensemble du secteur de l'EFTP et que, par conséquent, il ne puisse être utilisé comme un élément représentatif de toute l'activité EFTP. S'il s'agit d'analyser la diversité des programmes d'éducation formels, il serait donc plus judicieux de comparer l'offre formelle en matière d'EFTP aux programmes d'enseignement généraux. La [bibliothèque de documents de l'ISU](#) comprend une publication intitulée « [Participation aux programmes formels d'enseignement et de formation techniques et professionnels au niveau mondial ; étude préliminaire](#) », qui décrit ces problèmes de mesure et explique pourquoi les indicateurs classiques des systèmes éducatifs ne peuvent être utilisés pour analyser l'EFTP.

#### **4. CLASSIFICATION INTERNATIONALE TYPE DE L'ÉDUCATION (CITE)**

##### **Qu'est-ce que la CITE ?**

La Classification internationale type de l'éducation (CITE) est le cadre utilisé pour comparer les statistiques des systèmes éducatifs des pays du monde entier. Il s'agit d'un outil important utilisé pour faciliter les comparaisons internationales et repérer les progrès réalisés en vue de l'atteinte des objectifs internationaux en matière d'éducation. La CITE couvre les programmes d'éducation formels et non formels ainsi que les qualifications officielles qui leur sont associées. La première CITE a été élaborée par l'UNESCO en 1976. Cette classification a été mise à jour en 1997, 2011 et 2013. Selon la famille des classifications internationales économiques et sociales, la CITE est une classification de référence. L'ISU est responsable de la maintenance, de la mise à jour et de la révision de la CITE. [Pour en savoir plus sur la CITE](#)

##### **Pourquoi y avait-il deux révisions en 2011 et 2013 ?**

La révision de 2011 a consisté en la mise à jour des niveaux des programmes d'enseignement (CITE-P) et en l'introduction d'une classification parallèle de niveaux d'éducation atteints (CITE-A). La révision 2013 a mis à jour les domaines d'études et de formation (CITE-D).

##### **Quelles sont les principales différences entre la CITE 1997 et la CITE 2011 ?**

La CITE 1997 a sept niveaux d'enseignement tandis que la CITE 2011 en a neuf. Les deux niveaux supplémentaires dans l'enseignement supérieur prennent en compte l'évolution vers les systèmes Licence-Master-Doctorat. Le niveau d'enseignement le plus bas (CITE 0) est désormais dénommé « éducation de la petite enfance » et comprend une nouvelle catégorie de programmes éducatifs destinés aux très jeunes enfants. Des qualifications ont été ajoutées en tant qu'unités de classification connexes, et des modèles de codification sont désormais à disposition pour les programmes d'enseignement et les niveaux de scolarisation. L'orientation du programme ne comprend plus la catégorie pré-professionnelle, et une nouvelle sous-catégorie liée à l'achèvement d'un niveau de la CITE a été introduite. [Pour en savoir plus sur la CITE](#)

##### **Quand la CITE 2011 a-t-elle été mise en œuvre ?**

La Conférence générale de l'UNESCO a adopté la CITE 2011 en novembre 2011. Au cours des deux années qui ont suivi, l'ISU et ses partenaires responsables de la collecte des données (Eurostat et OCDE) ont travaillé avec des pays afin de cartographier leurs systèmes éducatifs conformément à la nouvelle classification et ont donc révisé leurs instruments de collecte de données. Un manuel d'utilisateurs et d'autres matériels de formation ont également été élaborés. Les premières collectes de données internationales basées sur la nouvelle CITE ont été réalisées en 2014. La mise en œuvre de la nouvelle CITE dans les enquêtes ménages et les recensements a eu lieu en 2015.

**Quelles sont les unités statistiques de la CITE ?**

Les unités statistiques de la CITE sont les programmes d'enseignement et, conformément à la CITE 2011, les qualifications qui en résultent. Ces unités statistiques sont classées dans une hiérarchie de niveaux d'enseignement qui s'appuie sur la complexité croissante des contenus éducatifs.

**Que sont les cartographies de la CITE et où puis-je me procurer les dernières versions ?**

Les cartographies de la CITE sont des représentations graphiques de la façon dont les programmes d'enseignement nationaux sont classés conformément à la CITE. Toutes les cartographies de la CITE ont été validées par l'ISU et le pays concerné avant d'être mises à la disposition des utilisateurs sur le site de l'ISU. Elles renforcent la transparence des statistiques de l'ISU et aident également les analystes à mieux comprendre et interpréter la base de données internationales de l'ISU sur l'éducation. Établies à partir de la CITE 1997, les cartographies de la CITE les plus récentes sont disponibles [ici](#).

**Pourquoi ne puis-je trouver sur le site de l'ISU les cartographies de la CITE pour certains pays ?**

Les [cartographies de la CITE 1997](#) publiées sur le site de l'ISU doivent être validées par l'ISU et les pays concernés. Les cartographies de la CITE sont généralement créées à partir des réponses soumises par le pays au [questionnaire de l'ISU sur les programmes d'enseignement nationaux](#). L'ISU examine la cartographie et, si cela s'avère nécessaire, échange avec le pays afin de cartographier son système éducatif selon la Classification internationale. Par conséquent, la cartographie de la CITE d'un pays peut ne pas être disponible sur le site de l'ISU, soit parce qu'elle est encore en cours d'examen, soit parce que les informations requises n'ont pas été soumises à l'Institut.

**Les questionnaires de l'ISU sur les programmes d'enseignement nationaux sont-ils complétés et soumis chaque année ?**

Dès lors que les réponses au [questionnaire de l'ISU sur les programmes d'enseignement nationaux](#) ont été soumises par un pays et validées par l'ISU, il n'est plus nécessaire de soumettre à nouveau le [questionnaire](#) complété, à moins que le système éducatif ait changé ou que de nouveaux programmes d'enseignement aient été introduits. Les répondants à l'enquête de l'ISU sont invités à examiner chaque année la cartographie la plus récente de la CITE et à soumettre à nouveau leurs réponses au questionnaire si des changements sont intervenus.

**Comment puis-je me procurer la classification de la CITE pour un diplôme ou une qualification que m'a attribué un établissement d'enseignement donné ?**

Les [cartographies de la CITE](#) fournissent des informations générales concernant la classification des programmes d'enseignement nationaux. Les plus récentes cartographies sont celles classées suivant la [CITE 1997](#) ; elles incluent des informations sur les qualifications ou diplômes généralement obtenus lorsque ces programmes ont été achevés avec succès. Les cartographies réalisées en référence à la [CITE 2011](#) seront publiées d'ici peu. Néanmoins, il est important de souligner que la CITE a été conçue pour faciliter la comparaison statistique des systèmes éducatifs nationaux sur le plan international et qu'elle n'a pas pour objet d'être utilisée pour évaluer l'équivalence de diplômes ou de qualifications spécifiques obtenus dans différents établissements d'enseignement ou pays.

## 5. STATISTIQUES SUR LES ÉTUDIANTS EN MOBILITÉ INTERNATIONALE

**Où puis-je me procurer des données sur les étudiants internationaux ?**

Les dernières données de l'ISU sur les étudiants en mobilité internationale sont disponibles dans le centre de données [UIS.Stat](#) :

- Cliquez sur « Éducation ».
- Cliquez sur « Mobilité internationale des étudiants dans l'enseignement supérieur ».
- Les tableaux figurant dans les catégories « Étudiants internationaux dans le pays d'accueil », « Étudiants nationaux inscrits à l'étranger » et « Indicateurs de la mobilité d'étudiants » présentent les données dont dispose l'ISU sur la mobilité des étudiants.

**Qu'est-ce qu'un « étudiant en mobilité internationale » ? En quoi les « étudiants en mobilité internationale » sont-ils différents des « étudiants étrangers » ? Quelle définition l'ISU utilise-t-il ?**

Un étudiant en mobilité internationale est une personne qui a franchi physiquement une frontière entre deux pays dans l'objectif de participer aux activités éducatives du pays de destination, ce dernier étant différent de son pays d'origine.

Le pays d'origine peut être défini de différentes façons (par exemple en référence au lieu de résidence habituel, à la nationalité ou au pays dans lequel des diplômes officiels spécifiques ont été obtenus). L'UNESCO, l'OCDE et Eurostat ont convenu que, pour mesurer la mobilité internationale en éducation, la définition préférentielle devait se fonder sur les antécédents éducatifs des étudiants avant leur entrée dans l'enseignement supérieur. Lorsque les pays ne sont pas en mesure de soumettre des données qui soient conformes à cette définition, ils peuvent utiliser le pays de résidence usuelle ou permanente pour déterminer le pays d'origine des étudiants. Si cela n'est pas non plus possible et qu'aucune mesure appropriée n'existe, le pays correspondant à la nationalité de chaque étudiant peut être utilisé en dernier ressort.

Par comparaison, les étudiants étrangers sont ceux qui n'ont pas la nationalité du pays de destination (hôte).

**Les étudiants possédant la nationalité du pays de destination, mais ayant obtenu leur diplôme de fin d'études secondaires à l'étranger (c'est-à-dire les citoyens revenant au pays) sont-ils comptés parmi les étudiants en mobilité internationale ?**

Oui. Depuis 2015 (ce qui correspond aux données se rapportant à l'année académique se terminant en 2013), tant que les étudiants ont franchi physiquement une frontière internationale et se sont inscrits à des programmes éducatifs, ils sont considérés comme des étudiants en mobilité internationale.

**L'ISU dispose-t-il de données sur le nombre d'étudiants de mon pays qui étudient à l'étranger ?**

Oui. Les pays hôtes (ou de destination) envoient des données à l'ISU sur le nombre d'étudiants en mobilité internationale qui étudient dans leurs pays et sur les pays d'où proviennent ces étudiants. L'ISU utilise ces informations pour estimer le nombre d'étudiants d'un pays donné qui étudient à l'étranger.

**L'ISU recueille-t-il des données sur le nombre d'universités dans chaque pays et le nombre d'étudiants dans chaque université ?**

Non. L'ISU collecte le nombre total d'étudiants inscrits à des programmes d'enseignement supérieur dans un pays donné. L'ISU ne collecte pas de données sur le nombre d'universités ou sur le nombre d'étudiants dans une université donnée.

**Pourquoi le nombre d'étudiants en mobilité internationale publié par l'ISU est-il différent du nombre publié par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) ou par le *Project Atlas* de l'Institute of International Education ?**

La différence entre les nombres publiés par l'ISU, l'OCDE et le *Project Atlas* est due principalement à des différences de définition et à la portée des données relatives aux étudiants internationaux.

La différence entre les données publiées par l'ISU et l'OCDE avant 2015 (soient les données se rapportant à l'année académique se terminant en 2013) est due quant à elle au fait que l'ISU et l'OCDE utilisaient des définitions opérationnelles différentes d'un étudiant international. L'ISU établissait un ordre de priorité fondé sur les antécédents en matière d'enseignement et le lieu de résidence usuel pour définir les étudiants en mobilité internationale, la nationalité n'étant utilisée qu'en dernier ressort, lorsque les deux mesures précitées n'existaient pas. L'OCDE, elle, publiait des données sur les étudiants étrangers en fonction de leur nationalité. Étant donné que les étudiants internationaux constituent un sous-ensemble des étudiants étrangers, par définition, le nombre global d'étudiants étrangers de l'OCDE était ordinairement supérieur au nombre d'étudiants en mobilité internationale de l'ISU.

Cependant, depuis 2015 (ce qui correspond aux données se rapportant à l'année académique se terminant en 2013), il ne doit plus y avoir de différences entre les chiffres publiés par l'ISU et l'OCDE, car les deux organisations ont convenu d'utiliser les mêmes critères de définition des étudiants en mobilité internationale en les appliquant dans le même ordre : antécédents en matière d'enseignement, lieu usuel de résidence et nationalité.

Quant à la différence entre les chiffres publiés par l'ISU et le *Project Atlas*, les données relatives aux étudiants en mobilité internationale de l'ISU incluent les étudiants qui franchissent physiquement une frontière nationale pour s'inscrire à un programme éducatif sanctionné par un diplôme au niveau supérieur (ce sont les « étudiants en mobilité internationale en quête d'un diplôme ») et excluent les étudiants qui participent à des programmes d'échange en vue d'effectuer une partie de leurs études dans des établissements étrangers, mais dont le diplôme est décerné par leur établissement d'origine (ce sont les « étudiants en mobilité internationale en quête de crédits »), alors que les données du *Project Atlas* couvrent à la fois les étudiants en quête de crédits et ceux en quête d'un diplôme dans l'enseignement supérieur.

L'exemple suivant illustre à quel point les différentes définitions et portées des données de l'ISU et de l'IIE se répercutent sur les chiffres publiés par les deux instituts. La Chine a signalé à l'ISU que 96 409 étudiants internationaux souhaitant obtenir un diplôme s'étaient inscrits dans ses établissements d'enseignement supérieur en 2013. De son côté, le site web du *Project Atlas* a rapporté plus de 356 000 étudiants internationaux en Chine pour l'année 2013, mais ce nombre comprend non seulement les étudiants en quête d'un diplôme, mais aussi les étudiants participant à des programmes courts, de moins d'un an.

## 6. STATISTIQUES SUR LE FINANCEMENT DE L'ÉDUCATION

**Où puis-je trouver des données sur le financement de l'éducation ?**

Les dernières données de l'ISU sur le financement de l'éducation sont disponibles dans le centre de données [UIS.Stat](#) :

- Cliquez sur « Éducation ».
- Cliquez sur « Ressources financières ».



- Les tableaux figurant dans les différentes catégories présentent les données de l'ISU sur le financement de l'éducation actuellement disponibles.

Les travaux de l'ISU sur le financement de l'éducation – y compris les projets de renforcement des capacités statistiques – sont présentés sous le lien [Financement de l'éducation](#).

### **Quelles sont les publications de l'ISU les plus récentes sur le financement et les dépenses en éducation ?**

Les publications récentes sur le financement de l'éducation sont notamment les suivantes :

- [Financement de l'éducation en Afrique subsaharienne : Relever les défis de l'expansion, de l'équité et de la qualité](#)
- [Recueil de données mondiales sur l'éducation 2007](#) (analyse axée sur le financement de l'éducation et plus particulièrement sur l'enseignement primaire)

### **Pourquoi les données relatives au financement et aux dépenses de l'éducation sont-elles importantes ?**

Les données relatives au financement et aux dépenses de l'éducation sont essentielles, car elles permettent de répondre efficacement aux questions les plus cruciales des politiques de l'éducation. Elles aident les décideurs à déterminer la faisabilité financière de la réalisation des objectifs qualitatifs et quantitatifs du secteur de l'éducation et à fixer les orientations pour parvenir à l'équité dans l'offre de opportunités d'éducation. Elles sont également utilisées pour déterminer les politiques et programmes financiers particuliers qui peuvent avoir l'impact le plus positif sur la réalisation des objectifs – tels que l'amélioration de l'accès, de l'achèvement et de l'apprentissage – ainsi que d'identifier les compromis et les conséquences qui pourraient résulter de la mise en œuvre d'un ensemble particulier de décision de financement de l'éducation.

### **Que comprend la collecte de données de l'ISU sur les dépenses d'éducation ?**

La collecte de données de l'ISU sur les statistiques du financement de l'éducation couvre les sujets suivants :

- Dépenses d'éducation par source : administrations publiques (centrales, régionales, locales), organismes internationaux (donateurs étrangers) et secteur privé (ménages et autres entités privées, telles que les ONG et les entreprises)
- Dépenses d'éducation par type de flux de financement : dépenses directes pour les établissements d'enseignement publics et privés, et transfert entre sources de financement
- Dépenses d'éducation par nature dans les établissements d'enseignement publics et privés : rémunération du personnel (enseignants et non-enseignants), dépenses courantes ne concernant pas la rémunération du personnel (livres scolaires, matériel d'enseignement, services auxiliaires, administration et autres frais) et dépenses en investissements
- Dépenses consenties par les ménages sur les biens et services du secteur de l'éducation à l'extérieur des établissements d'enseignement (par exemple matériel d'enseignement, uniformes ou cours privés hors école)

Les données relatives aux dépenses publiques et internationales en faveur de l'éducation sont tirées des documents administratifs généralement compilés par le ministère des Finances, le ministère de l'Éducation ou l'office national de statistique, et les données relatives aux dépenses des ménages sont tirées des enquêtes sur les dépenses des ménages menées généralement par les offices nationaux de statistique.

Pour en savoir plus sur les définitions et les concepts des statistiques relatives au financement de l'éducation, veuillez consulter le Manuel d'instruction : Enquête sur l'Enseignement Formel (2014) et le manuel [UOE Data Collection on Formal Education: Manual on concepts, definitions, and classifications \(2015\)](#) (disponible en anglais uniquement).

### **Quels sont les indicateurs les plus couramment utilisés pour mesurer les efforts gouvernementaux en matière d'éducation ?**

Les deux indicateurs les plus couramment utilisés pour mesurer les investissements gouvernementaux en faveur de l'éducation sont :

- les dépenses pour l'éducation en pourcentage du produit intérieur brut (PIB), qui représentent – au sens large – les ressources disponibles pour l'éducation ;
- les dépenses pour l'éducation en pourcentage du total des dépenses des administrations publiques (tous secteurs), qui représentent l'engagement des gouvernements en faveur de l'éducation comparé aux autres priorités publiques en matière de dépenses.

**Quels sont les indicateurs traditionnellement utilisés pour comparer les dépenses publiques par étudiant entre les pays ?**

Les deux indicateurs les plus couramment utilisés pour procéder à la comparaison internationale des ressources financières allouées à chaque étudiant sont :

- les dépenses des administrations publiques par étudiant en pourcentage du PIB par habitant, un indicateur qui permet d'analyser les dépenses moyennes des administrations publiques comparés aux niveaux du revenu national ;
- les dépenses des administrations publiques par étudiant mesurées en parité de pouvoir d'achat (\$PPA), un indicateur qui permet de procéder à la comparaison directe, entre les pays, de la valeur relative du financement annuellement octroyé en faveur de l'éducation. La parité du pouvoir d'achat (PPA) est un taux de conversion monétaire qui élimine les différences de pouvoir d'achat entre les pays. En d'autres termes, lorsqu'une somme d'argent donnée est exprimée en \$PPA, elle permet d'acquérir le même ensemble de biens et de services dans tous les pays.